



Lettre n°19/07

14 juillet : Examen de conscience

Comme chaque année, le 14 juillet, la France rendra hommage à ceux qui la servent au péril de leur vie et notamment ses soldats. Les Français honoreront en particulier les « *Blessés pour la France* », comme ils le font, chaque année, le 11 novembre, pour les « *Morts pour la France* ».

Devoirs

Quelle chance notre pays a de posséder en son sein un tel vivier de citoyens prêts à le servir jusqu'au sacrifice suprême si le devoir ou la mission l'exige, comme on l'a vu récemment face aux islamistes du Sahel et dans la lutte parfois mortelle contre les incendies !

Chez ces hommes et ces femmes le sens du devoir, de la mission à accomplir coûte que coûte et de l'intérêt général se mêlent intimement. Pour eux, « *Honneur et Patrie* » riment avec « *Valeur et Discipline* ».

Au-delà des clivages exprimés et souvent exacerbés par les partis politiques, les ego et les calculs intéressés de leurs responsables, il y a la France. Elle seule peut rassembler les Français si différents, sous réserve qu'on leur apprenne qu'ils appartiennent à une communauté nationale, qu'ils sont ainsi dépositaires d'un héritage sans lequel ils ne seraient rien et qu'ils ont des devoirs envers cette communauté, au moins celui de transmettre dans le même état l'héritage reçu à la génération suivante. Comme leurs parents et ancêtres l'ont fait souvent au prix du sang, ils doivent le protéger et veiller d'abord à ce que notre pays demeure la terre d'un peuple libre et indépendant, capable de s'unir face à l'ennemi et aux multiples adversaires qui cherchent à l'affaiblir voire à le conquérir.

Education

Mais ce vivier de jeunes Français prêts à sacrifier leur vie pour la France, d'où vient-il ? Que fait-on aujourd'hui pour le développer ? Quel projet, quelle ambition, quelle vision les responsables politiques proposent-ils pour susciter dévouement et abnégation jusqu'au sacrifice ? Quelle éducation est donnée et par quels maîtres ? Les parents sont-ils conscients que leur premier devoir est celui d'éduquer avant de gagner plus, de dépenser plus, de consommer plus ?

Certains médias évoquent parfois le recrutement « par tradition familiale » au sein des armées mais, outre le fait qu'il est moins fréquent que dans d'autres professions (enseignants, agriculteurs, ...), il faut plutôt s'interroger sur ses causes et se demander qui parle aux jeunes Français de la France, de sa tragique et glorieuse Histoire, de ses héros, de la richesse de son exceptionnel patrimoine et de son rayonnement international. Certaines bonnes âmes s'interrogent même sur le faible nombre de noms « exotiques » dans les listes d'admission aux concours des écoles militaires alors que l'information sur les carrières militaires n'a jamais été aussi accessible...

Ne faut-il pas y voir d'abord une insuffisance d'éducation patriotique, oui osons le mot, car il est celui qui exprime les devoirs envers nos pères desquels nous avons reçu le patrimoine commun. Pour les

Français de fraîche date, il s'agit de découvrir, d'accueillir, d'adopter, d'assimiler et d'aimer la France ; faire sienne cette nouvelle Patrie choisie en acceptant la perspective de se sacrifier pour elle.

Etrangers

Combien, parmi les dizaines de milliers d'étrangers qui rejoignent la France chaque année, peuvent déclarer comme le fit le lieutenant-colonel Dimitri Amilakvari, Géorgien, formidable entraîneur d'hommes, héros de Bir Hakeim, Compagnon de la Libération, commandant la 13^e demi-brigade de Légion étrangère et tué au combat : « *Nous étrangers n'avons qu'une façon de prouver notre amour pour la France : nous faire tuer pour elle !* »

A cet égard, comment interpréter les flux de jeunes Africains de 20 ans « fuyant la guerre dans leur pays » ? Outre le fait que nombre de pays d'où viennent les immigrés ne sont pas en guerre (Sénégal, Guinée, Côte d'Ivoire, ...), faut-il faciliter l'accueil de ces jeunes Maliens, Nigériens, Burkinabés en âge de porter les armes pour défendre leur pays ? Faut-il donc que ce soient uniquement des jeunes Français qui aillent se sacrifier pour lutter contre la terreur islamiste dans le Sahel ? N'y a-t-il pas en France des volontaires maliens, nigériens ou burkinabés, en attente de naturalisation, pour se battre au Sahel pour leur ancienne ou future patrie ? Bref, pourquoi ne pas constituer en France des « forces sahéennes libres », les entraîner et les engager aux côtés des soldats français, soit pour défendre leur pays d'origine, soit pour prouver leur attachement à la France, leur future patrie, comme le firent tant d'étrangers amoureux de la France durant les deux guerres mondiales ?

Valeurs

Les valeurs cultivées quotidiennement par les Armées, - courage, discipline, camaraderie, esprit de corps, abnégation, sens de l'effort, goût du travail bien fait, caractère sacré de la mission -, sont des valeurs auxquelles sont sensibles les Français. Sans doute ressentent-ils leur absence ou insuffisance au sein de la société actuelle. Ils devinent confusément que notre pays ne peut relever les défis et gagner que si ses dirigeants sont capables de les mobiliser, de susciter leur adhésion à un projet collectif qui les dépasse et qui soit beaucoup plus que la somme des intérêts individuels ; mais surtout ils exigent une élite qui montre l'exemple du courage et de l'abnégation, de la primauté du bien commun et de l'intérêt général.

Alors, en ce 14 juillet 2019, il appartient à chaque Français et en priorité à nos responsables politiques de s'interroger sur leurs devoirs avant de faire valoir leurs droits, leurs privilèges et leurs intérêts personnels. Il nous faut retrouver tous, sans exception, le sens du devoir d'état, du service et plus que jamais du courage sans lequel, comme le disait Napoléon qui savait de quoi il parlait, « *Un homme sans courage est une chose* ».

La RÉDACTION de l'ASAF
www.asafrance.fr